



ACCESSIBILITÉ COMMENT L' S'ADAPTE-T-

Comment faire en sorte que la culture soit accessible aux personnes en situation de handicap ?

De l'accès à un bâtiment à l'accès à des contenus, l'enjeu est de taille.

Dans la métropole, institutions et associations, théâtres et musées, amateurs, professionnels et bénévoles se mobilisent pour relever le défi.

Arthur Barbier

En France, plus d'une personne sur huit est en situation de handicap. Doivent-elles être privées de sorties culturelles ? Dans notre pays, la loi du 11 février 2005 vise à garantir l'accès à une pleine citoyenneté aux personnes en situation de handicap. Le cadre légal existe depuis près de vingt ans, mais la mise en œuvre de l'accessibilité s'avère plus complexe. La culture ne fait pas exception à la règle, que ce soit pour l'accessibilité des lieux ou celle des contenus culturels. Ainsi, selon une étude* datant de 2022, plus de la moitié des personnes en situation de handicap (52 %) jugent que l'accès à la culture est difficile. La situation s'améliore, mais le chemin qui reste à parcourir est important.

«J'aime bien aller à des spectacles»

«Et pourtant, il y a des envies !», affirme Sandrine Thépot, coordinatrice des foyers «Les Huniers» et «Les Haubans», à Montgermont. Ces foyers de vie, ainsi qu'un autre à Pacé et trois accueils de jours dans la métropole, sont pilotés par l'association Le temps du regard. Ces lieux accueillent et hébergent des personnes en situation de handicap,

© Arnaud Loubry

OFFRE CULTURELLE ELLE AU HANDICAP?

tout en veillant à leur inclusion dans la société. Ici, la question de l'accès à la culture ne laisse personne indifférent.

Très autonome et demandeuse d'activités culturelles, Isabelle pose un constat clair : « *J'aime bien aller à des spectacles, à des concerts. Je vais au Liberté ou au MusikHall. Mais, parfois, il y a trop de monde, je suis en haut tout derrière, sur la plate-forme... et je ne vois pas bien. Conséquence, je n'y vais plus !* »

Éloignement de la scène, difficultés de compréhension... Pour Anne, une autre résidente, le problème est différent : « *Dans les spectacles, je suis parfois gênée par le bruit qui est trop fort.* » Une problématique amplifiée par les conversations des gens autour d'elle : « *Quand beaucoup de personnes parlent, ça devient trop compliqué. Je ne comprends pas tout bien.* » Philippe voit mal, l'accès à des salles dans la pénombre le pénalise : « *Quand je rentre dans une salle trop sombre, on doit m'aider pour m'asseoir.* » Une difficulté qui exige l'aide d'une tierce personne, ce qui n'est pas toujours possible.

« On tend vers l'accessibilité, pas après pas »

« Au-delà de l'impératif moral, l'accès pour tous à la vie culturelle est inscrit dans la loi depuis 2005, mais en 2024, beaucoup de chemin reste encore à faire », constate Amar Nafa. Il est délégué général de l'association Culture Relax, qui accompagne les établissements culturels pour rendre accessibles leurs offres culturelles. « *On regarde souvent la question de l'accessibilité par le prisme de l'accès à des locaux, mais on ne prend en compte qu'un seul type de handicap. Quid des handicaps sensoriels et cognitifs ?* »

Mais, alors, comment faire pour progresser ? « *Rendre la culture (et la société) accessible, c'est aller au-delà de cette méconnaissance, prendre le temps de sensibiliser, de former, ajoute-t-il. L'après-crise sanitaire a renforcé, pour les établissements culturels, l'impératif de s'ouvrir à de nouveaux publics, parmi lesquels les personnes en situation de handicap. Pour un cinéma, proposer un film avec des sous-titres ou un dispositif en audiodescription, c'est un premier pas. Il faut parvenir à faire tache d'huile pour que cette accessibilité devienne une norme, un non-sujet. On tend vers l'accessibilité, pas* »

« Amener les autres spectateurs à changer leur regard sur le handicap. »

Amar Nafa



après pas. Il faut laisser aux professionnels le temps de trouver des solutions, car les bénéfices sont multiples. Pour les personnes en situation de handicap qui ont accès à l'imaginaire, à l'évasion, c'est une bulle loin de leur quotidien. Pour leurs proches, c'est l'occasion, lors d'un spectacle, de partager un bon moment ensemble. Mais il ne faut pas oublier non plus les autres spectateurs, qui peuvent être amenés à changer leur regard sur le handicap. La culture peut devenir accessible, les acteurs y sont prêts, mais cela n'aura du sens que si l'écosystème autour d'eux bouge également en proposant un accès au bâti, des cheminements et des transports adaptés... »

Une demande forte

Ces constats sans concession mettent en lumière les améliorations qui restent encore à accomplir pour cheminer collectivement vers une culture toujours plus accessible. Une nécessité, quand on sait que six personnes sur dix en situation de handicap souhaiteraient faire plus de sorties culturelles*. Une forte demande, donc, face à laquelle plusieurs acteurs locaux s'engagent à trouver des solutions (lire pages suivantes). ●

* Source : étude BVA/Fondation Malakoff Humanis Handicap, 2022.

Plus d'infos sur l'action de l'association Culture Relax : culture-relax.org

CHIFFRES CLÉS*

3/4

des sorties culturelles des personnes en situation de handicap s'effectuent avec un proche

6

personnes sur 10 en situation de handicap souhaiteraient faire plus de sorties culturelles

52 %

des personnes en situation de handicap trouvent que l'accès à la culture est difficile

75 %

des personnes en situation de handicap disent fréquenter un lieu culturel au moins une fois par an

13 %

des personnes de plus de 15 ans sont en situation de handicap (plus d'une personne sur huit)

Source : Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), 2023.

* Source : étude BVA/Fondation Malakoff Humanis Handicap, 2022, sauf mention contraire.

DES INITIATIVES SUR-MESURE

Écomusée, Opéra, Théâtre national de Bretagne (TNB), Fonds régional d'art contemporain (Frac), Champs libres... Dans la métropole, les lieux culturels et leurs équipes innovent, s'adaptent et se forment, pour ouvrir l'offre culturelle à tous les publics.

Les Champs libres : une signalétique pour mieux accueillir

«Une signalétique bien faite est utile à tous, elle est indispensable pour les publics en difficulté.»

C'est à partir de ce constat que s'est opérée la refonte de la signalétique des Champs libres, au printemps dernier. Objectif : harmoniser l'accueil dans les différents espaces, les repères et l'orientation du public. «*Du bon sens, simple, peu coûteux et esthétique*», résume Sylvie Ganche, chargée de mission Accessibilité de l'établissement. Dans ce lieu où se côtoient sur plusieurs niveaux un musée, l'espace des sciences, une bibliothèque et des salles d'exposition, le visiteur s'oriente grâce à un totem central, très visible, qui permet de comprendre instantanément les différents espaces, les contenus et les accès. Une initiative primée, qui a permis



© Arnaud Loubray

↑ Le Musée de Bretagne est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Dans le parcours de visite, des bancs sont répartis au sein des espaces et des cannes-sièges sont mises à disposition à l'accueil.

de répondre à l'ensemble des exigences du label Tourisme & Handicap. Jusqu'ici, les Champs libres étaient labellisés pour leur accessibilité en faveur des personnes déficientes motrice,

auditive et mentale. Désormais, le handicap visuel est à son tour distingué.

► Plus d'infos : bit.ly/champslibresaccessibles

La culture, oui, mais relax au TNB

En 2023-2024, le Théâtre national de Bretagne (TNB) a mis en place le dispositif Culture Relax, en collaboration avec l'association du même nom. Ce programme vise à améliorer l'accès aux lieux culturels et les conditions d'accueil pour les spectateurs présentant un handicap psychique, intellectuel ou cognitif. Trois spectacles par an bénéficient d'un cadre détendu qui rend possible les réactions spontanées, ainsi que d'un accompagnement par une équipe de professionnels sensibilisés. Ouvertes à tous, ces représentations « contribuent à rendre visible le handicap, à normaliser la participation à la vie culturelle, en offrant un environnement bienveillant et confortable pour tous », rapporte Julie Haag, chargée des relations avec le public. L'expérimentation est reconduite pour deux ans dans la salle et en coulisses. Le fil rouge de cette nouvelle saison du TNB est consacré à la création adaptée, de quoi mettre le handicap sur le devant de la scène.

► Plus d'infos : bit.ly/TNBaccessible

Des outils pour s'informer et participer à une sortie culturelle

Audiophones adaptables aux appareils auditifs, cannes-sièges, gilets vibrants pour que les personnes sourdes ressentent les vibrations aux concerts... Voici le matériel que renferme la Boîte à outils accessibilité tous événements (Boate). Comme son nom l'indique, celle-ci permet de prêter gratuitement du matériel aux organisateurs d'événements. Ces ressources sont une aide précieuse pour que les associations puissent adapter leurs événements. Pour aider les personnes handicapées à retrouver

le chemin des lieux de culture, la Métropole propose à ses partenaires culturels et du handicap de repenser collectivement les outils de communication. Avec l'accompagnement d'Idéographik, structure spécialisée en communication accessible, une pictothèque a été créée, grâce à l'expertise d'associations et de personnes en situation de handicap. L'idée est de parler le même langage et d'harmoniser les pratiques. Et de faire essaimer cet outil, de manière à donner des repères aux personnes, d'un

lieu culturel à un autre et sur l'ensemble du territoire. L'objectif est de donner envie aux personnes de sortir et de profiter des offres culturelles. En parallèle, la communication est repensée pour faciliter la compréhension. De nombreux établissements proposent des guides « Facile à lire et à comprendre » (FALC) : simplifiés, ces derniers présentent l'offre, les informations pratiques et les cheminements dans chaque lieu, pour bien préparer sa visite et pour se repérer.



↑ Maud Lomenech, médiateuse sourde, guide le public en langue des signes française (LSF) à travers l'exposition "Basim Magdy", au Frac, en 2023.
© Frac Bretagne

Au Fonds régional d'art contemporain Bretagne (Frac), Maud Lomenech et Tania Gicquel proposent des visites accompagnées entièrement en LSF, « qui répondent à une demande et à un besoin des personnes sourdes », précise Lorie Gilot, chargée de l'accessibilité de l'équipement. Soutenue par la Ville de Rennes, cette expérimentation repose sur la médiation aux contenus d'exposition par deux guides

sourdes qui proposent des visites adaptées. Succès immédiat ! Auparavant désertées, ces visites accueillent plusieurs fois par an une vingtaine de visiteurs. À noter, des visites identiques sont également proposées aux Champs libres, au Musée de Bretagne et au musée des beaux-arts.

► Plus d'infos :
bit.ly/FracAccessible

Compagnie Dana : créer et pratiquer l'art de la danse

« Danser ensemble, privilégier le sensible au spectaculaire, c'est l'ADN de Dana », rapporte Cécile Barbedette, l'une des trois chorégraphes du projet Arantelle, avec Anne-Sophie Guillaume et Carole Steine. Le projet propose à des personnes en situation de handicap de pratiquer la danse, mais pas seulement : elles vont aussi participer à la création chorégraphique, qu'elles interprèteront ensuite sur scène. Arantelle met en synergie trois structures d'accueil : deux Instituts médico-éducatifs (IME), Le Triskell à Bruz et Hallouvry à Chantepie, ainsi que le foyer d'accueil médicalisé pour adultes de Betton, la résidence de la Lande. Objectif : « répondre aux attentes des apprentis danseurs en trouvant le bon format, propice à la création. » Un projet commun émerge, joué dans les communes, avec le soutien des institutions.



© Julien Mignot

Cette création permet à chacun de se dépasser, dans la mesure de ses possibilités, dans la joie de la rencontre. Ou l'art de tisser des liens par la danse.

► Plus d'infos : compagniedana.com

DU 27 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE DES ASSISES POUR PARLER DU HANDICAP

Une semaine pour échanger avec les professionnels du handicap autour de thèmes variés : offre culturelle et sportive, sexualité, innovations, enfants en situation de handicap et parentalité, attractivité des métiers de l'accompagnement... Venez débattre pour faire changer le regard sur le handicap et proposer des solutions pour faire de Rennes LA ville accessible à tous.

► Plus d'informations sur :
rm.bzh/assises-handicap

